

N'oublions pas que le mondioring demeure la seule discipline internationale capable de concurrencer le RCI et lorsqu'on parle « de concurrence », il faut immédiatement recentrer le débat. Aujourd'hui, le mondio passionne à tel point qu'une déferlante de nouvelles nations vient habilement tâter de l'artifice !

Championnat du Monde de mondioring 2013

LA FRANCE VICE-CHAMPIONNE PAR ÉQUIPE





DR

Mieux encore, nous trouvons de magnifiques structures sur l'ensemble des continents, voire de nouvelles adaptations sur les programmes en vigueur à l'intérieur même de chaque pays. Exemple : le KNPV & le RCI pour l'Asie ou le ring, RCI & mondio pour les 2 Amériques, etc. Cet engouement devient aussi radical que spectaculaire et, au finish, les jeunes nations font mieux que bien. Fort heureusement, sous l'influence de coriaces cynophiles français, le mondio made in France maintient le cap. La preuve en est avec notre Blue Team qui démonte tous azimuts et si la couleur du CFCBB n'a d'égale que le ramage du championnat toute race, la french-touch reste bien le phénix des hôtes de ces rings. Bref, du beau, du gros, du vrai boulot et si les Km ne se comptent plus, les performances « elles » s'affichent sur un air de Marseillaise. Devinez qui a remporté le titre de vice-champion du Monde par équipe ? La France bien sûr et de ce pas, nous allons prendre la température avec un acteur du Mondial qui, loin de saturer... arbore un sourire radieux.

Fabrice bonjour, alors : vice-champion du Monde par équipe, c'est énorme ?

Fabrice Basnier : Oui, c'est vraiment top ! Pouvoir représenter son pays, c'est déjà fantastique, mais monter sur la 2^e marche du podium : c'est indescriptible. C'est un des aspects positifs qu'offre le mondioring !

De ton côté, tu as participé aux : challenge Destailleur, championnat de Région, championnat de France et deux championnats mondiaux. Voilà une année plutôt bien remplie... qu'en retiens-tu et quels sont tes meilleurs souvenirs ?

F. B. : Pour ma première participation, je dirai une saison sous le signe de l'apprentissage. J'ai surtout observé et je n'ai fait qu'apprendre. Au niveau souvenir : mon périple en Slovénie

avec Cricri (Christian Cabenet également champion dans cette discipline), extraordinaire ! Mais le plus fort a été les applaudissements du public à Bilbao... de voir les drapeaux français s'agiter pendant ton parcours, ça fait quelque chose.

Et puis, il y a eu la fameuse attaque de face (en fait Clash a fait chuter l'HA sur l'entrée, comment dire... avec vigueur) sur le mondial espagnol ?

F. B. : Lors de la face artifice, ça a été magique... j'ai vu Clash partir très vite et comme à son habitude « fendre l'artifice ». En très peu de temps, le public s'est immédiatement manifesté et je me suis senti comme transporté. Étrangement, je ne saurais pas mettre une définition précise sur ce moment, mais je t'assure qu'il restera gravé dans ma mémoire.

D'ailleurs, en termes « d'organisation » ou de « difficultés » quelle rencontre t'a le plus impressionnée ?

F. B. : Oh (il réfléchit)... les trois championnats « France, Mondial & FMBB » avaient leurs propres difficultés. Nous sommes quand même sur du très haut niveau et, forcément, tu te retrouves sur de l'inédit. Après, je dirais qu'évidemment le championnat du Monde, au vu du nombre de nations représentées, est vraiment grandiose. Il faut le voir pour le croire, je souhaite à tous les cynos de vivre un truc pareil...

Et les HA ?

F. B. : Si je devais revenir sur l'ensemble, je placerais en prem's, les Apaches du FMBB.

À ce point-là ?

F. B. : Oui à ce point-là, nous avons eu une paire exceptionnelle d'HA au FMBB et ça j'adore. Joel Clercq et Daniel Goffin ont été vraiment très bons et sélectifs. (Je souris)... Je suis



certain que tu rigoles, car tu décèles en moi des restes du ring français où on veut voir cette confrontation « homme/ chien » hé bien oui, j'assume (éclat de rires...).

Puisque tu en parles, revenons sur la finale française. Que penses-tu du parcours ?

F. B. : À la Coupe de France, le parcours dans sa globalité, n'était pas extrême, il n'y avait rien d'insurmontable. En revanche, tu trouvais des difficultés disséminées sur le circuit comme ces deux éléments remarquables pour la partie mordante : l'obstacle de la face bâton et le volume de la garde d'objet.

Et sur l'OB ?

F. B. : J'ai trouvé que la « masse d'arme » en bois pour le rapport d'objet était une bonne idée.

À la suite de cette finale, une équipe de France a été officialisée pour porter nos couleurs à Bilbao. Ton sentiment sur le Mondial ?

F. B. : En effet, une excellente équipe puisque les six premiers du championnat de France en échelon 3 et les premiers en 1 & 2 étaient présents et le champion du monde en titre Thierry Lepellec avec Bep qui avait été invité. Après pour le championnat du Monde (il réfléchit)... comment t'expliquer avec des mots justes ? Il faut imaginer une finale ring en termes d'ambiance. Évidemment il y a beaucoup de spectateurs, mais avec la dimension internationale en plus... car il y avait trois continents représentés. Franchement, je n'aurais jamais pensé qu'une rencontre cynophile pouvait procurer autant d'émotions. Rien que pour ce type d'ambiance, ça vaut le coup de découvrir le mondioring et je suis sûr que le phénomène va prendre de l'ampleur !

LE CHAMPIONNAT DU MONDE FUT REMPORTE PAR

Goofy Van Joefarm malinois à Marc Willems (Belgique) 364,50.

Capone malinois à Stefano Cetto (Italie) 349.

Stetson Sunset Trailblazer malinois à Lisa Geller (USA) 348.

Quatrième et premier Français Axo du Chemin des Figuiers malinois à Thierry Touache 340. Sixième Clash des 2 Sabres malinois à Fabrice Basnier (France) 328,50. Septième Erkus des Lycans d'Arget malinois à Myriam Fussner (France) 326,50. Puis, nous retrouvons CD Von der Abendweid malinois à Roland Huber (France) 15^e, Bep malinois à Thierry Lepellec 18^e, Heder Van de Duvetorre malinois (France) à Bernard Junot & Commanche du Domaine des Petits Ducs (France) malinois à Michel Picaut.

En catégorie 2

Flint du Blason à Croix d'Argent malinois à Anita Zücker (Suisse) remporte le titre avec 264. Le premier Français sera médaille de bronze, il s'agit de Pierre Altmeyer avec sa lice hollandaise El'Star des Fonds de Gueule 244,50.

En catégorie 1

Griz du Blason à Croix d'Argent malinois à Alexandre Polybin (Russie) gagne avec 190,50. La première Française sera 6^e avec Fenvers des Fonds de Gueule B-Holl. Bravo à Christelle Coste et bravo à nos vaillants bergers hollandais.

Quant à moi, je remercie Fabien, le Team Portugal et un grand merci à Al'Inou pour la photo de « 18 » diffusée sur l'article du championnat Wasels. La suite aux prochaines aventures...

Et puis, il y a le fait de faire partie de l'équipe de France. Vivre ce mélange d'adrénaline et de fierté patriotique qui, en plus, délivre un message sportif, c'est énorme ?

F. B. : Absolument, ça fait tout drôle de se dire qu'on fait partie de l'équipe de France, c'est même fabuleux à vivre tant émotionnellement que sur le terrain. Il y avait un hôtel qui nous était réservé et puis on se déplaçait tous ensemble. De plus, j'ai trouvé qu'il y avait une belle ambiance au sein de la french team... Hum, on y prend vite goût et ça donne faim.

Tu as noté des différences entre les deux championnats du Monde « FMBB & toutes races » (organisation, réception, ambiance) ?

F. B. : Oui surtout « une » et elle s'avère gigantesque : la FMBB place tellement le RCI en avant par rapport aux autres disciplines que cela en devient désagréable. En plus, il y a une barrière financière pour le championnat FMBB qui se ressent illico. Certes, il faut se qualifier, mais après si tu n'as pas l'argent... tu n'y vas pas. Pour faire simple, tu ne retrouves pas la dimension « équipe de France » comme au Mondial toutes races. D'ailleurs, j'appréhende la Finlande l'année prochaine, avec une simple question : qui ira ? Après d'un point de vue parcours mondioring, le championnat du monde était mieux préparé, notamment au niveau du décor.

C'est ce qu'on m'a dit, certains ont même ajouté qu'au FMBB, c'était un peu la misère, niveau décor. D'ailleurs, tu as revu des concurrents ?

F. B. : Oui, j'ai revu des concurrents dans les deux disciplines. Cependant, j'ai été surpris de ne pas voir d'Autrichien et juste un peu plus d'Allemands au championnat du Monde, alors qu'ils étaient très présents au FMBB...

Tu as raison de le faire remarquer et je l'avais aussi constaté. Le FMBB est plus leur domaine, par contre sur le Mondial toutes races, on note une grosse présence des Belges et des Suisses, qu'en est-il des autres nations ?

F. B. : C'est étrange, car j'avais trouvé qu'en Slovénie, les Autrichiens et les Allemands étaient vraiment bons, du coup je fus vraiment surpris de ne pas les voir au Mondial toutes races. Après, en termes de globalité, il y a un peu toutes les nations représentées. Ceux qui sortent du lot par la qualité de leurs chiens et de leurs dressages sont forcément les nations phares « Belgique, Suisse et France », mais également l'Espagne & l'Italie... après il y a de gros manques : soit en qualité de chiens, soit en dressage, soit en préparation physique. Mais je pense que dans l'avenir l'Allemagne et les États-Unis frapperont très fort. Ils se mettent sur le tard, mais lorsqu'ils vont s'y intéresser à fond, ils auront les moyens de se préparer...

À Bilbao, une fois encore Clash s'est surpassé... beaucoup vont s'en rappeler dont l'Apache. Tu peux développer le parcours mordant ?

F. B. : Comme tu le sais, Clash est un prédateur, il ne vient pas pour bricoler, sauter ou faire du plat... il vient uniquement pour le mordant ! De ce fait, tu dois gérer et avec ce type de circuit, c'est chaud : en plus, on démarrait le mordant sur la garde d'objet puis la recherche. Ensuite on enchaînait « fuyante, face artifice, fuyante ». Pour finir sur défense et face bâton. L'objet à garder était constitué de deux bidons attachés. Du coup, le plus difficile n'était pas l'exercice en lui-même,



DR

mais qu'il soit le premier exercice et que les HA prenaient tout leur temps. Bilan des courses : les points du Clashito sont tombés par impatience. Tu connais l'adage « si l'HA ne vient pas à Clash, Clash vient à l'HA » (rires) !

Ouille, c'est Lagardesque comme réflexion et la recherche ?

F. B. : La recherche (prévue à l'origine avec des fumigènes) était masquée d'une buse plastique noire très large posée à la verticale avec trois sas intérieurs que le chien devait franchir : une découverte assez difficile où peu de chiens (dont Clash) ont trouvé l'HA. Ensuite, la conduite n'était pas une promenade de santé, car entravée d'obstacles à franchir.

(Le coupant) Les points ont dû disparaître en 2 exercices ?

F. B. : Certes et pourtant, Clash ne s'en sort pas si mal, mais attend la suite : fuyante... coup de bol, je tire l'arrêtée, je siffle « dessus » comme d'hab, Clash s'exécute et en revenant, il s'arrête au pied d'un homme sur le terrain... et voilà, à ce moment-là, je sais qu'on ne sera pas champion du Monde (20 points de partis). Alors au moment, d'aller se mettre au départ de la face, je chauffe un peu le kiki, histoire qu'il sache bien que je suis avec lui pour celle-là ! Sauf qu'au départ de l'attaque, l'HA lève « le rideau d'artifice » pour montrer le bas du costume au chien, mais lorsque celui-ci arrive, il cache tout

et là... Clash prend la décision de monter. L'Apache a aussitôt relevé les artifices, mais c'était trop tard. Clash l'a frappé dans la veste avec une telle puissance qu'ils se sont retrouvés au sol. Bien qu'inquiet pour l'HA, d'où j'étais, ce fut vraiment magnifique et très spectaculaire. Fort heureusement, l'Apache s'est relevé et nous sommes repartis pour la vraie fuyante qui s'est déroulée normalement. Puis on terminait par la défense, certes longue mais sans piège. D'ailleurs à l'instar de la face bâton, elle ne fut qu'une formalité. Voilà les grandes lignes du circuit, alors que je dire : la faute à pas d'chance ! Pas de titre, c'est vrai... mais pas d'anticipée, pas de coup de dents et pas de tarde-à-lâcher. Clash a été sensationnel et respectueux, je ne peux rien lui reprocher.

AXO, CLASH, ERKUS : TIERCE GAGNANT !

De ce fait pour 2013, on peut dire que tu as cartonné, car hormis le FMBB, tu es sur tous les podiums. D'une part, tu dois être super-content, mais te connaissant, je suppose que tu voulais absolument ramener un titre et au vu de tes pointages, il t'a manqué un micro-truc pour exaucer ton vœu. Comment analyses-tu la situation, est-ce la faute de Clash, de ta préparation, des entraînements un peu trop complexe ou simplement de ton (léger) manque d'expérience dans cette discipline ?

F. B. : Je ne vois pas faire la fine bouche, car si j'avais su au début de l'année, que je ferais deux podiums sur trois... j'aurais tout de suite signé. Néanmoins, je suis quelqu'un d'ambitieux (à ne pas confondre avec prétentieux) et j'essaie de faire de mon mieux pour être premier et surtout, ne rien regretter. Après, lorsque tu fais ta propre autocritique, il faut bien reconnaître des choses. Exemple : pour le championnat FMBB, c'est la préparation qui n'a pas été bonne, car je n'ai pas cerné que le concours serait sur plusieurs jours et qu'il fallait que je maintienne sous mon emprise « la bête ». Imagine : trois jours de remorque, tu peux me croire, lorsqu'il est sorti, j'ai eu toutes les peines du monde à le tenir. Mais, je dirai que cette rencontre a été pour moi le déclic. D'ailleurs, suite à cela, Clash enchaîne les cartons (dont un 390 en mondial, c'est impressionnant...) et pour tout dire, j'ai de gros regrets sur la Coupe de France.

Quelle est ton analyse sur la discipline et comment envisages-tu l'avenir ?

F. B. : Suite à cette première saison, j'ai un adage que je garde en mémoire dans tous mes entraînements « dans le doute... vaut mieux que le chien morde ! » Après, j'ai la chance d'avoir un chien exceptionnel et doué dans cette discipline, à moi de lui faire confiance.

Comment as-tu fait pour contenir Clash, puisque tu passes dans les derniers, magie, vaudou, exorcisme ?

F. B. : Beaucoup de plat tous les matins sur un petit terrain de sport espagnol et une petite prière à Saint Léon...

On m'a parlé d'une bonne ambiance chez les Bleus. Perso, ça me fait très plaisir, car une franche camaraderie c'est important pour le Mondial. Comment as-tu vécu cela de l'intérieur ?

F. B. : Oui je confirme, une très bonne ambiance avec les membres de l'équipe. On s'est tous soutenus et on a mis le paquet quand un Bleu était sur le terrain ! Une bonne expérience et de belles rencontres.





Quelles sont les équipes ou les chiens qui t'ont marqué dans ce Mondial ?

F. B. : J'ai bien aimé l'équipe belge notamment Joël Clerc et son malinois Gmax du Pays Dogon et Mickael Glinn et son malinois Goby du Djan Djan.

D'ailleurs, il n'y avait que des malinois en échelon 3, ça te surprend ?

F. B. : Pas vraiment, puisque le ring a été fait par et pour le malinois...

Puisque les mots sont lâchés, j'ai appris que Christian Cabenet a commencé les concours avec Extra. Il a même passé Extra sur les HA de la super-sélection et... comment dire ? Certains vont s'en souvenir (rires), tu confirmes ?

F. B. : Ah oui, il y avait de l'ambiance à la super-sélection internationale... très chouette à voir d'ailleurs et où les Français se sont bien illustrés. Pour Cricri (Christian Cabenet) je lui tire mon chapeau, car il n'a repris Extra que la saison dernière pour une tournée de sélectif ring. Suite à cela, il a décidé de revenir à ses premiers amours : le mondoging. C'est vrai qu'elle a encore besoin de prendre du métier, mais sur la sélection, la bombinette en a collé quelques-uns au tapis (rires). Elle va encore faire parler d'elle... et dans les mains d'un vieux routard, je suis sûr qu'elle fera des prouesses...

Ce qui nous amène à la prochaine saison qui, pour « les grosses rencontres » va débiter chez notre nouveau représentant mondog CFCBB Pascal Conan. De ce fait, son concours ne sera pas le challenge Destailleur puisqu'il revient en août à la NE. Il s'agit d'un concours « de sélection » comptant pour le Mondial, est-ce que cette formule te paraît juste ?

F. B. : Je pense qu'il fallait absolument ramener « le challenge Destailleur » dans la nationale. Et comme le championnat de France sera décalé à partir de 2015, il n'y aura plus de risque de voir un faible nombre de concurrents. Du coup, pour la FMBB 2014, il fallait bien faire une sélection. Cette formule me paraît bonne à condition de ne pas interdire les membres du CFCBB d'y participer ! En plus, chez Pascal, ça va être relevé, rien de tel pour nous mettre dans l'esprit d'une vraie sélection.

Enfin, j'ai vu que tu préparais un jeune, qui m'a paru fort prometteur. Nous aurions une chance de voir Fabrice avec deux malinois en compétition l'année prochaine ? Et, je sais que tu restes très discret sur le futur du « Team Passion-Chien », mais si tu as des scoops sur ton équipe, vas-y lâche toi.

F. B. : Mon petit Hot Dog a pour l'instant 10 mois, donc comme avec tous les jeunes, on se prend à rêver de leur future carrière. Pour l'instant, je ne peux rien lui reprocher et pour tout te dire, je le trouve même bon, mais chaque chose en son temps. Ma priorité : c'est Clash ! Pour les copains de la « Team Passion-Chien » : Damien Dubois (conducteur de Barbak) et François Gueguen (conducteur de Chipper) ont décidé au terme des sélectifs ring l'année dernière de se mettre au mondog. Donc, on arrivera en force l'année prochaine... et avec des arguments.

Et bien merci Fabrice, pour cette interview et le dernier mot est pour toi ?

F. B. : Merci pour cet entretien et j'ai juste envie de conclure en invitant tous les passionnés de Cyno à essayer le mondog. Vous verrez, c'est vraiment une belle discipline, à bientôt sur un terrain.

